

## Liège Des étudiants en archi imaginent la chambre du futur

Etalé sur la table, le plan original des chambres du CHU, dessinées par Charles Vandenhove il y a plus de 30 ans, est raturé. « Les sanitaires sont trop petits et peu adaptés à la mobilité des patients. Puis il faut intégrer les techniques modernes de connectivité et d'ergonomie. Par contre, les importantes hauteurs sous plafond permettent de faire passer des nouvelles techniques spéciales », explique un des trois groupes d'étudiants de l'école d'architecture de l'ULg. Durant un workshop de cinq jours, ils ont imaginé la « chambre du futur » pour le Centre hospitalier universitaire de Liège. L'enjeu n'est pas mince : le CHU doit rénover près de 700 chambres pour un montant qui avoisine les 120 millions d'euros.

Les étudiants s'appliquent. Ils ont visité l'hôpital et rencontré le personnel. Leurs propositions sont discutées avec les responsables du CHU qui décideront par la suite de les prendre en compte ou pas. Une des propositions consiste à rationaliser le



Des étudiants de l'ULg ont imaginé durant un atelier de cinq jours la chambre du futur. © MARJORIE GOFFART

nombre de douches et de toilettes, de les rendre plus accessibles et de dégager de nouveaux espaces, au profit des accompagnants par exemple.

### Humanisation de la chambre

« Votre idée d'agrandir la chambre en mordant un peu sur le couloir est bonne », souligne l'architecte du CHU qui examine les croquis des étudiants

en compagnie d'une infirmière et de la médecin chef adjoint. Portes coulissantes, meubles intégrant un coffre-fort, banc amovible qui se transforme en lit pour accompagnant, intégration de capteurs digitaux qui évitent des allers-retours continus du personnel soignant... « Leur humanisation de la chambre est intéressante, avec d'autres dispositions des lits et

la création d'une certaine intimité même s'il s'agit d'une chambre à deux lits », explique une infirmière. « Et depuis le couloir, on peut toujours avoir une vue sur les patients ».

Éclairage, écran mobile pour avoir accès à internet ou la télévision, frigo, dispositif mobilier pour mieux accueillir la famille : les étudiants intègrent les standards hôteliers tout en cherchant à valoriser la vue vers la nature. « C'est dommage qu'il y ait ce garde-corps en béton », note un autre groupe d'étudiants qui tente de libérer la vue. Ils ont imaginé des espaces modulables de 3 fois 2 ou 6 fois 1 lit. « Dans les tours actuelles, cela est difficile à réaliser mais nous pourrions retenir leur idée pour la construction des nouvelles ailes pédiatriques », déclare Geneviève Christiaens, médecin chef adjoint qui garde en permanence un œil sur le taux d'occupation des lits. « Nous sommes actuellement à 90 % et parfois 100 % en hiver. Du coup, tous les espaces doivent pouvoir être occupés ».

Exposées dans la verrière sud du CHU, les trois propositions architecturales des étudiants côtoient les résultats d'un autre workshop réalisés par des étudiants en design de Saint-Luc qui ont notamment travaillé sur la façon de mieux intégrer la famille ou les proches dans le séjour d'un patient. « À l'avenir, avec l'essor des hospitalisations de jour, les séjours à l'hôpital se feront pour des cas plus lourds, d'où l'importance de bien accueillir les accompagnants », souligne Louis Maraite, porte-parole du CHU.

Les travaux des étudiants ne se limitent pas à un exercice de style. Avec le GRE (Groupe de redéploiement économique) et le pôle Mecatech, le CHU espère initier un pôle d'entreprises wallonnes intéressé à créer et fabriquer la « chambre du futur » à partir des premières réflexions jetées sur la table à dessin. Ou comment faire émerger de nouveaux fournisseurs wallons à partir d'un gros marché. ■

PHILIPPE BODEUX